

Le comble de l'ennui

A.M.

Libreville/Gabon

BEAUCOUP s'imaginaient qu'après tant de participations en Ligue africaine des champions (déjà 13 matchs disputés depuis 2007, lire par ailleurs), Mangasport, qui a autant accumulé les expériences dans cette compétition, allait montrer à ses supporters un bien meilleur visage que par le passé. Il n'en a rien été, le public venu, samedi, au stade Monedan, a plutôt assisté à une rencontre de niveau moyen, au point que certains observateurs ont cru assister à un « match amical ». A vrai dire

à 90+4 minutes de "connerie" ferme. Offerte surtout par des Gabonais, incapables d'aligner cinq passes de suite, usant inexplicablement de longs ballons qui facilitaient le travail aux défenseurs congolais qui, contrairement à leurs adversaires, remontaient les balles en s'appuyant sur une bonne assise collective en plus d'une aisance technique fort appréciable.

A la lecture de ce match aller, l'équipe de la Comilog, même si elle n'est pas encore mathématiquement éliminée, apparaît néanmoins très moyenne pour prétendre figurer au nombre des écuries pouvant disputer la phase des poules, de cette compéti-

tion, qu'elle n'a jamais pu réussir à intégrer après tant de participations. Le manque d'ambition des dirigeants, un recrutement approximatif et un entraîneur sclérosé dont le match de samedi a révélé les limites peuvent tenir lieu d'explications de ce surplace aux allures de rengaine.

D'abord le manque d'ambition. Parmi les équipes du National-Foot 1 au budget conséquent (on parle de près 800 millions décaissés par le sponsor Comilog, en plus de la manne de l'Etat), Mangasport peine toujours à construire sur le long terme une équipe compétitive au vu de ses moyens. Tout laisse à penser que ceux qui ont la charge de la gestion de

cette équipe n'ont cure de la voir franchir le cap du 3e tour de la Ligue africaine des champions, seul palmarès au niveau africain, s'il en est, dans son escarcelle. Sans doute, sont-ils mus par d'autres ambitions, extra-sportives.

Ensuite il y a les recrutements approximatifs. Se sachant Africain à l'issue du championnat 2014-2015, Mangasport n'a pas su étoffer son effectif avec des joueurs locaux et étrangers de valeurs indiscutables, poussant même l'amateurisme (pour une équipe supposée professionnelle) jusqu'à laisser partir son buteur Casimir Ninga qui fait aujourd'hui les beaux jours

de Montpellier (Ligue 1 française) sans avoir pris soin de le remplacer qualitativement.

Enfin, un entraîneur sclérosé. Depuis le début de la saison, nous avons relevé dans ces mêmes colonnes que Mangasport gagne, mais dispose d'un projet de jeu fort minable imputable forcément à son staff technique dont Mbo Bondjuni est le porte-flambeau.

Connu du public sportif gabonais, comme joueur d'abord puis comme entraîneur, le technicien de Mangasport peut revendiquer, avec Pamphile Adjovi, l'antériorité de leur présence dans le championnat gabonais. A Moanda, depuis plusieurs

années déjà, comme adjoint de Médard Lusadusu, avant de prendre l'équipe, il y a de cela trois saisons, et remporté deux championnats coup sur coup.

Sauf que sur le plan continental, il n'a pas fait mieux que son prédécesseur : éliminé au second tour par le Stade malien la saison écoulée, il est en passe de l'être (toujours) au premier tour cette saison, si l'on s'en tient à la prestation infecte et affligeante proposée par ses poulains samedi dernier. Et de là, il n'y a qu'un pas pour dire que si le football gabonais végète, cela est peut-être en partie imputable à la qualité relativement moyenne de nos entraîneurs.

Un nul qui ne laisse rien présager de bon

SAM

Libreville/Gabon

EN se contentant d'un score nul et vierge devant l'Étoile du Congo, samedi dernier, à Monedan, Mangasport espère sans doute que le match retour en terre congolaise lui permettra de renverser la vapeur, et de se qualifier pour le tour suivant. Sauf que les statistiques pour le club moandais sont cruelles.

En douze rencontres disputées depuis 2007 en Ligue des champions africaine, Mangasport ne compte que deux autres matchs nuls. La première fois, c'était le 11 février 2007 contre Primeiro de Agosto (Angola), qui s'était achevée sur un triste 1-1. La seconde

partie date du 1er mars 2015 contre Bantu united (Lesotho) sur le score de 0-0.

De ces deux autres confrontations, il ressort que les Moandais ont toujours pu se qualifier pour le tour suivant, malgré ces deux rencontres au résultat nul. Contre Primeiro, Manga s'était imposé au match aller en Angola (0-1) et s'était donc contenté du nul (1-1) au Gabon. Ce qui était bien suffisant pour poursuivre son aventure africaine. Face à Bantu united, les Gabonais avaient su gagner sur le score de 1-0, à l'aller, pour ensuite se séparer sur un score de parité, au retour au Lesotho (0-0).

Sauf que devant les deux formations qui se sont ensuite présentées, Mangasport n'a jamais rien pu faire et s'est fait



Photo : Bandoma

Un match retour qui s'annonce difficile.

lamentablement éliminer. C'est le cas devant la JS Kabylie (Algérie) en 2007 et le Stade malien en 2015. En

somme, avec les Moandais, tout nul induit, au tour suivant, une élimination de la Ligue des champions afri-

caine. Et cela, peu importe l'adversaire.

Autre statistique inquiétante. Depuis le 15 mars 2009, date de sa rencontre avec Cotonsport (Cameroun), Mangasport ne s'est plus imposé à l'extérieur. Il compte donc deux défaites et un nul en autant de déplacements. On voit donc mal comment les Moandais pourraient inverser cette courbe. Surtout avec des joueurs en dessous de tout, un jeu des plus déçus et un coach en mal d'inspiration.

Alors, le seul espoir des Gabonais, pour le match retour au Congo, serait de réaliser un nul avec buts (1-1, 2-2, etc.) ou de gagner aux tirs au but pour franchir l'obstacle de l'Étoile du Congo.

De plus, si on inclut la rencontre de samedi contre les

Congolais, on s'aperçoit que Manga reste sur quatre matchs sans victoire en Ligue des champions africaine. Plus tragique, les Moandais n'ont gagné qu'un seul de leurs sept dernières rencontres depuis Cotonsport. C'était contre Bantu united en février 2015 et à domicile (1-0). En somme, Mangasport voyage aussi mal qu'il reçoit depuis 2007.

En effet, en 13 parties disputées dans cette Ligue des champions, les Gabonais n'ont enregistré que quatre victoires (30,77%), trois nuls en incluant celui de samedi dernier (23,08%) et six défaites (46,15%). Ce qui, pour un club qui joue régulièrement cette compétition, est aussi souvent champion du Gabon, fait un peu désordre.

Les impressions après le match aller Mangasport/Étoile du Congo (0-0)

Un optimisme de part et d'autre

Propos recueillis par J.F.M

Libreville/Gabon

Mbo Bondjuni (coach de Mangasport): même si nous n'avons pas pu remporter la manche aller à la maison, je tiens à dire que le score nul (0-0) face à un adversaire très futé est positif. Parce que nous n'avons pas pris de but. Après cette première manche quelque peu ratée, il nous revient de travailler sur les quelques points faibles de la défense congolaise que j'ai pu déceler. Pour faire douter notre adversaire, qui n'est pas du tout un foudre de guerre, il faut que, d'entrée, nous marquions un but. La qualification reste possible.

Barthélémy Ngatsono (entraîneur de l'Étoile du Congo): un long voyage commence toujours par un premier pas. C'est vous dire que ce match nul réussi en déplacement est loin d'être un mauvais résultat. Vu que Mangasport s'est bien comporté à Libreville. Il nous revient de travailler beaucoup au niveau du milieu de terrain, car j'ai constaté que dans ce secteur, les joueurs sont très mobiles. Un seul regret tout de même : le public qui n'a pas fait le déplacement en grand nombre, alors qu'il nous a été rapporté que le public gabonais est chaud. Pour ce qui est de la qualifi-

cation, je reste confiant. Les joueurs qui m'ont impressionné, côté gabonais, il y a Guelor Mundoni, le défenseur gauche Muller Dinda et le capitaine Romuald Ntsitsigui.

Romuald Ntsitsigui (capitaine de Mangasport): nous avons trop de blessés. Pour parvenir à contenir l'Étoile du Congo et obtenir ce résultat nul de 0-0, nous avons dû serrer les dents. Je regrette que nous n'ayons pas marqué le moindre but, au sortir de cette rencontre aller. Nous nous sommes pourtant créés quelques actions de buts que nous n'avons pu concrétiser, c'est bien dommage. Il nous revient de travailler dur pour le match retour, d'être solidaires et très très costauds, si on veut se qualifier.

Charles Kalonji (capitaine de l'Étoile du Congo): en première mi-temps, vu que nous ne connaissions pas notre adversaire, notre coach nous a demandé d'être prudents. Nous avons respecté à la lettre les consignes et, comme vous avez pu le constater, en seconde période, nous nous sommes projetés vers l'avant et j'avoue que nous avons vu qu'il y avait des failles. Au match retour, nous vous assurons que les données seront très différentes. Et la victoire reste possible.

L'avis d'un technicien (Ma-

caty Camara entraîneur de l'OM): j'ai constaté que l'équipe congolaise a une assise collective défensive de haut vol. En plus de cela, j'ai aussi admiré le collectif du groupe. Lequel, très soudé, remonte le ballon avec beau-

coup d'aisance et de maîtrise depuis ses lignes arrières, sans paniquer, avec beaucoup de métier. Le tout doublé d'actions biens synchronisées vers l'avant. Ce qui me pousse à dire que cela pourrait être difficile au

match retour pour Mangasport.

Pour ce qui est du jeu proposé par Mangasport, sans être catastrophiste, celui-ci n'est pas basé sur le collectif. C'est donc un axe de travail pour le coach Mbo. J'ai

constaté, tout au long de la rencontre, que chacun voulant coûte que coûte se faire distinguer, l'individualisme a pris le pas sur la cohésion du groupe. Dans le football moderne, l'individualisme ne fait plus recette.

DU 15 FÉVRIER AU 31 MARS 2016

PRENEZ SOIN DE VOTRE MOTEUR

15% DE REMISE CHEZ GESPARC

Labels: JOINTS, HUILE MOTEUR, ADDITIFS, COUSSINETS, JEUX DE SEGMENTS

Logos: BOSCH, GESPARC, N!, BOSCH, GJUSA, NE, etc.

Text: Nous construisons l'avenir